



Notes sur le voyage de Mil'Ecole au Burkina

17 au 31 octobre 2015

Revenir au Burkina est toujours excitant, surtout quand dans chaque voyage on se propose de faire découvrir le pays à de nouveaux amis...Et puis octobre est une saison particulière : c'est la fin de la saison des pluies, les campagnes sont vertes, le mil occupe l'espace, l'activité des villages est à son comble (premières récoltes, rentrée des classes)...



Les températures sont élevées, comme toujours, l'humidité de l'air reste forte, c'est la « chaleur » des récoltes, différente de la chaleur torride de la saison sèche, et pour les « nassara » que nous sommes, la transition climatique est toujours difficile à assumer.

Revenir au Burkina, c'est aussi revoir nos amis et correspondants locaux, l'occasion de faire le tour de nos sites d'intervention, de faire le point, de débattre, de sentir aussi le pouls d'un pays en pleine effervescence politique depuis la révolution d'octobre 2014 et au lendemain du premier putsch militaire qui ait échoué en Afrique de l'Ouest (et les Burkinabè en sont très fiers !)

Quel bilan faire de ce voyage en guise d'apéritif avant la prochaine lettre d'information de l'association ?



A **BOLOGO**, nous avons effectué trois journées pleines : le premier dimanche a été l'occasion d'aller y livrer le matériel scolaire pour les écoles primaires et le collège et d'y expérimenter une des toutes dernières pluies de la saison...



...les néophytes auront vu que quand il pleut, il pleut ! Encore s'agissait-il d'une petite pluie...On y a aussi inauguré nos travaux récents : les tableaux extérieurs de la cour du collège (tellement utiles que l'équipe pédagogique nous demandera d'envisager la construction de nouveaux tableaux),...

...les latrines du local d'alphabétisation des femmes...



...on y a même construit avec la population locale un tippy-tap, première pierre d'un programme que nous comptons développer sur l'hygiène et le « laver les mains ».



Visite aussi, avec Marie-Claire qui était passée par là, en mai dernier pour son mémoire au CSPS, du centre de santé local pour y déposer du matériel à la maternité locale bien démunie, comme souvent en brousse, mais animée par une équipe volontaire et active.



Et enfin rencontre débat avec ce qui va devenir le comité villageois de pilotage des actions de formations agricoles que nous allons entreprendre sur les 4 prochaines années à BOLOGO avec l'aide du cabinet conseil **DEZLY** (ceux qui nous accompagnent déjà sur OUORO). On a senti une vraie attente des actions que nous allons y déployer à partir de

janvier 2016 et notre correspondant local, **Maxime OUEDRAOGO**, y fournit un travail précis et important de coordination et de dialogue avec les populations locales.

A **PAAS YAM**, l'école solidaire de Nioko II (périphérie de Ouaga), dirigée par **Souleymane NIKIEMA**, nous avons aussi passé du temps. **Pierre** y a séjourné une grosse semaine pour y animer un chantier de peinture avec des jeunes du quartier qu'il a entrepris de former professionnellement. Nous y avons également réceptionné les travaux effectués pour agrandir l'école et permettre l'accueil d'une première classe du centre d'éveil préscolaire SVETLANA (une école maternelle en somme); un chantier rendu possible par **Serge RAMON**, sa famille et ses amis, pour rendre hommage à son épouse récemment disparue. Un chantier qui ne doit connaître en 2016 que des finitions et qui a bien avancé. **Pascal et Corinne** enfin, ont pu y organiser les parrainages d'enfants (20 en 2016) que Mil'École s'est engagé à développer pour rendre possible ce projet d'école solidaire qui vise à scolariser les OVE (orphelins et enfants vulnérables) :



...photos, films, relevés des identités des enfants parrainés, dialogue avec l'équipe éducative...Tout est prêt pour que le parrainage prenne racine et s'organise dans les meilleures conditions.



A **OUORO**, notre premier site d'intervention où le programme de formation agricole a commencé en 2015 et va se poursuivre les deux prochaines années, nous avons aussi bien avancé. En organisant d'une part une sortie découverte des femmes des groupements vers la **ferme pilote de FILLY**, ferme du Réseau Terre Verte, nous pensons ainsi soutenir la dynamique des groupements déjà très actifs en leur montrant les réalisations novatrices des fermes pilotes.



Par ailleurs nous avons passé deux autres journées au village :

avec la visite systématique, guidés par **Paul BAMOGO** des champs des groupements féminins, champs souvent très isolés du village et des points d'eau et où les femmes ont pourtant construit des fosses fumières et en observent déjà les bienfaits ;



avec enfin une rencontre débat animée par **Alphonse SAMA** (à la traduction) qui a permis de mesurer l'accueil très favorable des groupements à nos actions de formation entreprises avec l'appui de **DEZLY**...



mais aussi de prendre en compte les difficultés liées à l'eau (nous avons acquis des pousse canaris pour aider les femmes à transporter l'eau sur parfois 4 ou 5 km jusqu'à leurs champs). En fin de séjour, nous avons renoué le dialogue avec les agents locaux responsables de l'agriculture et de l'élevage afin qu'ils puissent suivre les paysans de **OUORO** et mieux les conseiller.

A **GOEMA**, même en l'absence de **Mahamadi SORGHO**, encore en périple de formation en France, nous avons été reçus par **Karim** et les jeunes employés de la ferme pilote, **Michel** et **Joël**



Cela nous a permis de découvrir :

le gros chantier de la route et des plantations d'arbres, terminé en 2015 avant la saison des pluies grâce à l'aide de Mil'Ecole (près de 300 arbres plantés et la plupart avec la technique des puits racinaires),

puis d'aller visualiser le site du futur bulli (retenue d'eau) qui sera le gros chantier de cette fin d'année et du début 2016. Visite a été rendue au chef presque centenaire (séquence émotion),



...mais aussi au collège (deux classes pour l'instant) et à l'école primaire...à la découverte de situations très difficiles d'enseignement en brousse. On y reviendra dans nos prochaines réunions de bureau.

Un voyage, c'est aussi l'occasion de nombreuses rencontres. Rencontres de travail d'abord: débat fructueux avec le staff de **DEZLY** (David et Dieudonné) à KOUDOUGOU, visite-découverte de l'**APAD**, avec **Sam Tokoro Bacyé** un site d'agro-écologie exemplaire sur la route de Réo, avec nos partenaires **Paul Bamogo** et **Alphonse Sama** et le responsable de la kassine sur Koudougou, **AntoineTarpilga**.



...soirée chez **Henri GIRARD** (le responsable du réseau terre Verte Burkina à la tête des fermes pilotes de Guiè, Filly et Goema)..

Mais aussi rencontres festives : un dîner mémorable chez **Souleymane** le dimanche notre arrivée, nos repas dans le confort du foyer de l'ATB avec notre complice **Mien** (et en prime une belle fête d'anniversaire pour Eric en musique et en danse), une seconde fête d'ailleurs avec les musiciens et danseuses de Goéma (on n'a pas tous les jours 60 ans non plus), la visite des ateliers de **KARIBEL**,



...des apéros conviviaux chez **Salam et Michèle**, chez **Maxime et Clarisse** le jour du départ...la compagnie de maman **Clarissa** tout au long du séjour ou presque et les longues conversations avec **Lisa** dont nous avons facilité l'immersion au Burkina et qui nous a accompagnés pendant une dizaine de jours.

Le Burkina c'est toujours un choc quand on le découvre pour la première fois, tant les réalités qu'on y découvre sont à des années lumières de ce que nous vivons ici au quotidien...mais ce sont aussi des moments d'échange et de rencontres qui vous donnent l'envie d'agir pour que les choses changent dans ce monde où tous ne naissent pas avec les mêmes atouts et dans le même environnement. Des gens pour lesquels on a envie de se mettre en quatre pour tenter de construire des projets avec eux.

Creutzwald, le 11 novembre 2015

Pour découvrir nos actions et réflexions, voir le site internet de l'association :

www.milecole.org